

justice peut se faire de nouveau par un dévouement gratuit et des services rendus. Mais entre le Père de toutes choses et l'homme qui l'a outragé, aucun repentir ni aucune réparation ne peut franchir la distance. Pour cela il faudrait un amour réciproque et un amour infini ; et cet amour est impossible à l'homme par ses propres forces.

Faut-il insister sur cette impuissance absolue du cœur de l'homme ? Descendez dans votre cœur—je ne dis point dans ce cœur chrétien, que la piété a creusé et qu'elle a dilaté sans mesure pour y répandre les flots infinis de la charité divine—non, descendez dans ce cœur d'homme tel que vous l'a fait la nature. Est-il bien large ? est-il bien profond ? Hélas ! c'est une source bien étroite, bien peu profonde, dont les eaux souvent troublées peuvent à peine désaltérer la soif des quelques êtres qui y viennent puiser, que le premier rayon de soleil peut tarir et le premier vent dessécher. Mais fut-il ce qu'il vous semble, comme ces mers dont on ne peut sonder la profondeur et dont on ne voit d'aucune part les rivages, toujours est-il qu'il ne peut être infini, et si loin que vous reculerez les flots, vous rencontrerez le grain de sable qui vous dira de la part de Dieu : Tu n'iras pas plus loin. Or il suffit que notre cœur ait une limite naturelle pour qu'il soit de lui-même incapable d'un amour infini.

Et cependant, à moins d'un amour infini pour Dieu, l'homme ne pouvait réparer sa faute envers lui. Fils dénaturés, nous étions de nous-mêmes condamnés à une éternelle ingratitude, ne pouvant mériter de nouveau l'amour de notre Père par une réparation digne de lui. Serviteurs désobéissants et infidèles, nous ne pouvions lui faire agréer en expiation un dévouement et des services qui lui étaient déjà dus : en étant devenus ses ennemis et les serviteurs de son ennemi, nous ne pouvions même plus prétendre à l'honneur de le servir.

Dieu aurait bien pu nous dire : " Ton péché s'est rendu jusqu'à moi. Tu as cru pouvoir te passer de moi ; sauve-toi, si tu le peux de toi-même, pour moi je ne t'aiderai point." Dieu le pouvait faire, et c'eût été justice ; mais il ne l'a pas voulu, afin que le démon ne put se vanter d'avoir à jamais détruit son œuvre, et parce qu'il est père et ne voulait pas abandonner le fils de son amour.

D'autre part, Dieu aurait pu nous réconcilier par un